



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

228. Équivoque Ambiguité. Double Sens.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

fait qu'on donne dans le petit, faute d'avoir des sentiments.

228. ÉQUIVOQUE AMBIGUITÉ. DOUBLE SENS.

L'*équivoque* a deux sens : l'un naturel, qui paroît être celui qu'on veut faire entendre, & qui est effectivement entendu de ceux qui écoutent ; l'autre détourné, qui n'est entendu que de la personne qui parle, & qu'on ne soupçonne pas même pouvoir être celui qu'elle a intention de faire entendre. L'*ambiguité* a un sens général, susceptible de diverses interprétations ; ce qui fait qu'on a peine à démêler la pensée précise de l'Auteur, & qu'il est même quelquefois impossible de la pénétrer au juste. Le *double sens* a deux significations naturelles & convenables : par l'une, il se présente littéralement pour être compris de tout le monde ; & par l'autre il fait une fine allusion, pour n'être entendu que de certaines personnes.

Ces trois façons de parler sont dans l'occasion des subterfuges adroits pour cacher sa véritable pensée. Mais on se sert de l'*équivoque* pour tromper ; de l'*ambiguité*, pour ne pas trop instruire, & du *double sens* pour instruire avec précaution.

Il est bas & indigne d'un honnête-homme d'user d'*équivoque* : il n'y a que la subtilité d'une éducation scolastique, qui puisse persuader qu'elle soit un moyen de sauver du naufrage sa sincérité ; car dans le monde elle n'empêche pas de passer pour menteur ou pour malhonnête-homme, & elle y donne de plus un ridicule d'esprit très-méprisable. L'*ambiguité* est peut-être plus souvent l'effet d'une confusion d'idées, que d'un

dessein prémédité de ne point éclairer ceux qui écoutent ; on ne doit en faire usage que dans les occasions où il est dangereux de trop instruire. Le *double sens* est d'un esprit fin ; la malignité & la politesse en ont introduit l'usage ; il faudroit seulement que ce ne fut jamais aux dépens de la réputation du prochain. (x)

(a) Voyez tome II, art. 181.

229. INCERTITUDE. DOUTE. IRRÉSOLUTION.

Dans le sens où ces mots sont synonymes, ils marquent tous les trois une indécision : mais l'*incertitude* vient de ce que l'événement des choses est inconnu ; le *doute* vient de ce que l'esprit ne fait pas faire un choix ; & l'*irrésolution* vient de ce que la volonté a de la peine à se déterminer.

On est dans l'*incertitude* sur le succès de ses démarches ; dans le *doute* sur ce qu'on doit faire ; & dans l'*irrésolution* sur ce qu'on veut faire.

L'homme sage ne sort guere de l'*incertitude* sur l'avenir, du *doute* sur les opinions, & de l'*irrésolution* sur les engagements. (a)

(a) Voyez tome II, art. 183, 184 & 185.

230. ESPÉRER. ATTENDRE.

Le premier de ces mots a pour objet le succès en lui-même ; & il désigne une confiance appuyée sur quelque motif. Le second regarde particulièrement le moment heureux de l'événement, sans exclure, ni désigner par sa propre énergie, aucun fondement de confiance. On *espere* d'ob-
tenit